

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 92

Rubrik: Chronique : au bord de l'eau

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

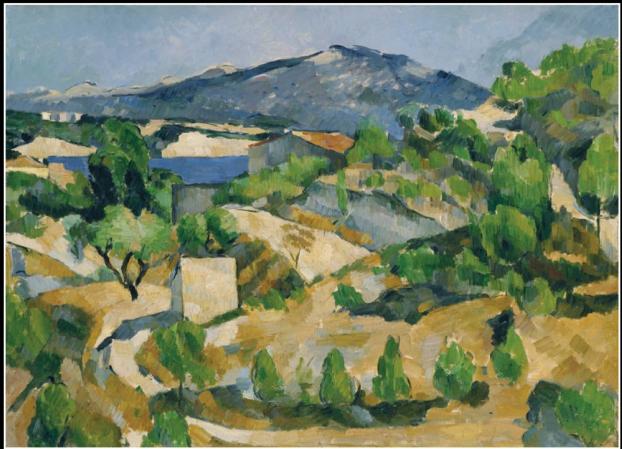
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cézanne

Le Chant de la Terre



Fondation Pierre Gianadda
Martigny Suisse

16 juin – 19 novembre 2017
Tous les jours de 9 h à 19 h

Lift vertical, à siège ou à plate-forme



**Installation & entretien
dans toute la Suisse Romande**
Devis gratuit et sans engagement

021 887 02 10
www.meditec.ch
info@meditec.ch



MEDITEC SA



On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, ISABELLE GUISAN s'en inquiète et s'en amuse.

Au bord de l'eau

S'exhiber en costume de bain quand les fleurs poussent et la température monte... chaque année, l'épreuve est plus rude. Il s'agit d'affiner ses tactiques.

Pour ma part, le bikini est oublié depuis longtemps. Je ne me montre plus sans un paréo assorti à mon une-pièce uni de couleur neutre. En sortant du vestiaire, je le drape autour de tout ce qui doit rester ou devrait devenir invisible. J'ai même appris, ces dernières années, à m'immerger peu à peu, tout en le dénouant, et à le jeter sur le sable de la plage — ou le béton de la piscine — d'un geste négligeant, ample et efficace, avant de me couler dans la transparence qui protège.

Le jet du paréo, c'est facile, mais le risque zéro n'existe pas : des baigneurs distraits piétineront peut-être ma fragile armure abandonnée sur la grève. Et, plus grave, il faudra s'exhiber quelques secondes en sortant de l'eau. Mais, là encore, des parades existent: créer de l'écume autour de soi pour distraire le regard focalisé sur nos rondeurs. Emerger si lentement que même le plus insistant des voyageurs se lassera. Ou encore: tirer parti du passage d'un cygne hargneux le long de la plage, des cris d'un gamin hurleur ou, mieux mais c'est plus rare, de l'évacuation d'un nageur victime d'un malaise pour sortir de l'eau en catimini et, hop, récupérer le paréo.

Certaines de mes amies font un choix plus radical. Le burkini intégral mais adapté. Elles ne vont pas cacher leurs cheveux que, de toute façon, elles teignent ni leur visage dont elle élimine les taches brunes, tout en clamant que, jamais, elles ne se botoxeront. Non, il s'agit juste de dissimuler ce qui s'affaisse. Pas la tête, le corps. Les bras et les cuisses qui plissent et tremblotent et même ces chevilles qui épaississent.

Mes amies n'envisagent pas encore le port de gants pour recouvrir les taches de vieillesse qui constellent le dos de leurs mains mais qui sait... Ah, je parie que le burkini pourrait se révéler utile contre les piqûres de puces de canard! L'appel est lancé : à quand une enquête féministe, mais objective, portant sur la question qui taraude, brûle et dérange en été au bord du lac : le burkini, une protection efficace face aux insectes aquatiques? Si le oui gagne, je m'y mets.